

BRUNE BOYER-PELLEREJ

De l'alchimie, Bachelard a écrit: "Le caractère secret de l'alchimie ne correspond pas à un comportement social de la prudence. Il tient à la nature des choses. Il tient à la nature de la matière alchimique. Ce n'est pas un secret qu'on connaît. Mais un secret essentiel qu'on cherche, qu'on pressent. De ce secret on approche, il est là, centré, enfermé dans les coffres emboîtés de la substance, mais toutes les couvertures sont trompeuses. Ainsi le rêve d'intimité se poursuit avec une étrange confiance d'aboutir, malgré les illusions sans cesse renaissantes." (La terre et les rêveries du repos)

Ce texte m'a éclairé sur la manière d'envisager une recherche sur le bijou. Pressée par des interrogations diverses je désespérais de trouver la bonne définition pour cet objet difficile à cerner. Grâce à Bachelard, j'ai compris que le bijou est un "secret" et que c'est ce caractère insaisissable qui le rend passionnant.

J'aime explorer la frontière délicate entre l'intime et le visible. Le bijou se cache souvent sous des appareils au risque de faire oublier sa puissance symbolique. Les pièces montrées ici font partie d'une série appelée "*cheminez*". Il s'agit de bijou qui veulent entrer en contact étroit avec l'intimité de la personne. Contact physique par le touché puisque ces pièces se portent dans la main, tel des objets de massage, mais contact aussi spirituel puisqu'impossible à "oublier" (au risque de tomber), le bijou oblige à un état méditatif. Il est là pour nous rappeler que le caractère matériel d'un bijou n'est pas l'essentiel (il est caché dans la main); l'important c'est sa capacité à nous rappeler que nous avons besoin de rêver.

Brune Boyer-Pellerej est née en 1967 à Toulouse. Vit et travaille à Paris.

En 1990, elle obtient le diplôme de l'Ecole des Arts Décoratifs de Genève. Entre 1997 et 2009, elle est responsable de l'atelier création/fabrication de l'AFEDAP [Association pour la Formation et le Développement des Arts Plastiques] à Paris. Elle est membre du Groupe Corpus basé à Strasbourg.

Elle est présente dans les expositions internationales comme en 2008: "12.Schmucksymposium", Kunsthalle, Erfurt; "La bague", Nîmes; en 2006: Schmuck, München; en 2005: "Un vrai Bijou", Galerie Artcore, Paris; en 2004: "Bijou de France", Galerie Caractère, Neuchâtel; "Contemporary jewellery from six countries", Nagoya, Seoul; 2003: "L'or, bijoux d'Europe", Château-Musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer; "Le lien au Corps", Biennale du Bijou Contemporain, Nîmes, Musée des Beaux-Arts; "KORU I", Lappeeranta; en 2002: "Y a-t-il de l'innommable dans le bijou", Corpus 5, Centre d'Art Contemporain André Malraux, Colmar; en 2001: "Ring", Mobilia Gallery, Cambridge (USA); SOFA, New York et en 2000: "International jewellery: (un)common materials" et The Society of Arts and Crafts, Boston.

Son travail est représenté dans les collections privées et publiques comme le Fond National d'Art Contemporain, France, le Musée des Arts Décoratifs, Paris et la Fondation Danner, München.

Elle a reçu le Premier prix au Concours International de la ville de Genève.

Sobre a alquimia, Bachelard escreveu: "O carácter secreto da alquimia não corresponde a um comportamento social de cautela. Ele é próprio da natureza das coisas. É próprio da natureza do material alquímico. Não é um segredo que se conheça. É antes um segredo essencial que se procura, que se pressente. Do segredo aproxima-se, ele está lá, centrado, fechado nos cofres encaixados da substância, mas todas as capas são enganadoras. Assim, o sonho de intimidade continua com uma estranha confiança de alcançar, apesar das ilusões que renascem incessantemente." (A terra e os devaneios do repouso).

Este texto esclareceu-me sobre a forma de considerar uma investigação em joalheria. Pressionada por questões diversas, desesperava em encontrar a definição correcta para este objecto difícil de discernir. Graças a Bachelard, percebi que a jóia é um "segredo" e que é justamente o seu carácter elusivo que a torna apaixonante.

Gosto de explorar a fronteira delicada entre o íntimo e o visível. A jóia esconde-se por vezes sob aparatos que correm o risco de fazer esquecer o seu poder simbólico. As peças mostradas aqui fazem parte de uma série chamada "*cheminez*". São jóias que querem entrar em estreito contacto com a intimidade de uma pessoa. Contacto físico, através do toque, pois estas peças usam-se na mão, tal objectos de massagem, e também contacto espiritual, pois é impossível "esquece-los" (sob o risco de deixá-los cair), a jóia obriga a um estado meditativo. Ela está lá para nos lembrar que o carácter material de uma jóia não é o essencial (ao estar escondida na mão); o importante é a sua capacidade de nos lembrar que temos necessidade de sonhar.

Brune Boyer-Pellerej nasceu em Toulouse em 1967. Vive e trabalha em Paris.

Em 1990, obtém o diploma da Escola de Artes Decorativas de Genebra e foi até 2009 a responsável pela oficina Criação/Fabricação da AFEDAP (Associação para a Formação e Desenvolvimento das Artes Plásticas) em Paris. É membro do Grupo Corpus sediado em Strasbourg.

Participou em múltiplas exposições individuais e colectivas, nomeadamente em 2008: "12.Schmucksymposium", Kunsthalle, Erfurt; "La bague", Nîmes; em 2006: Schmuck, München; em 2005: "Un vrai Bijou", Galerie Artcore, Paris; em 2004: "Bijou de France", Galerie Caractère, Neuchâtel; "Contemporary jewellery from six countries", Nagoya, Seoul; em 2003: "L'or, bijoux d'Europe", Château-Musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer; "Le lien au Corps", Biennale du Bijou Contemporain, Nîmes, Musée des Beaux-Arts; "KORU I", Lappeeranta; em 2002: "Y a-t-il de l'innommable dans le bijou", Corpus 5, Centre d'Art Contemporain André Malraux, Colmar; em 2001: "Ring", Mobilia Gallery, Cambridge (USA); SOFA, New York e em 2000: "International jewellery: (un)common materials", The Society of Arts and Crafts, Boston.

O seu trabalho está representado em várias colecções privadas e públicas tais como: a do Fond National d'Art Contemporain, do Musée des Arts Décoratifs, Paris e a da Fondation Danner, München.

Ganhou o Primeiro Prémio no Concurso Internacional de Genève.



"Lingam"
Objecto para mão
Cobre, cristal de rubis
2009

"Cheminez"
Objecto para mão
Cobre, prata, shibushi, ouro
2004

"Cheminez"
Objecto para mão
Ouro, shakudo
2004

"Cheminez"
Objecto para mão
Árvore de caixa, âmbar, ferro
2003



FRÉDÉRIC BRAHAM

L'art est une forme d'usage du monde. Frédéric Braham utilise le produit de la société comme répertoire de formes, comme matériau de construction des ses œuvres. Les "produits disponibles", comme les objets, mais aussi les images, les références et les comportements sont analysés et recodifiés en objets culturels. Il s'approprie des systèmes existants après observation, après avoir porté un regard attentif sur des interstices, des entre-deux, qui révèlent bien souvent une défaillance, un déséquilibre structurel ou un dérèglement. Il étudie, enquête et investit alors ces systèmes, intervient sur leur fonction ou structure, et quelquefois leurs applique un nouveau contexte ou leurs donne un nouveau sens. Frédéric Braham creuse le presque rien. Il s'efforce de repérer les traits d'union, les fragments étrangers, les écarts infimes qui permettent le questionnement, la différenciation. Il conçoit avec une grâce bouleversante des schémas d'intrusion, des postures de concentration de l'âme. Tout comme la dent douloureuse avivée par le passage de la langue, il touche avec vigueur et précision les minuscules obstacles sur lesquels nous ne cessons de buter. Les installations tout comme les objets qu'il façonne sont des propositions d'éveil, un positionnement à l'extrême point pour bien jouer notre vie.

En prise directe sur l'esthétique contemporaine, l'œuvre relève à la fois d'un cérémonial, d'une intériorité du geste et d'une conscience aiguisée de la culture humaine.

Les travaux cosmétiques examinent le rôle de cette peinture contemporaine du corps que sont le maquillage et les cosmétiques dans notre vie. Comme les bijoux, ces produits spécifiques vous rendent plus attractif, fatale, désirable, nous donnent une nouvelle apparence, couvrent nos imperfections et notre nudité naturelle. Peintures, objets et installations de ce groupe de travaux nous montrent l'image brillante et le reflet de ce que nous sommes ou voudrions être...

Né à Antibes en 1967. Vit et travaille à Antibes et Amsterdam.

Frédéric Braham travaille dans les domaines de l'art contemporain et du bijou contemporain. Il a été sélectionné par Droog Design pour faire parti du projet RedLight Design Amsterdam de septembre 2008 à mars 2010.

Son travail a été exposé, entre autre, aux Design Museum, San Francisco; Design Museum, Tallinn; Victoria and Albert Museum, London; Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice; Stedelijk Museum's Hertogenbosch, The Netherlands; The National Museum of Scotland, Edinburg; Museum of Applied Arts, Budapest; Museum of Art and Design, New York.

A arte é uma forma de utilização do Mundo. Frédéric Braham utiliza o produto da sociedade como um repertório de formas, como materiais de construção das suas obras. Os "produtos disponíveis", como os objectos, mas também as imagens, as referências e os comportamentos são analisados e recodificados em objectos culturais. Braham apropria-se dos sistemas existentes após observação, após um olhar atento sobre interstícios, entre linhas, que revelam muitas vezes uma falha, um desequilíbrio estrutural ou uma desregulamentação. Estuda, questiona e investiga estes sistemas, intervém no seu funcionamento ou estrutura e por vezes aplica-lhes um novo contexto ou dá-lhes um novo sentido. Frédéric Braham aprofunda o quase nada. Esforça-se em encontrar as ligações, os fragmentos estranhos, os desvios ínfimos que permitem o questionamento, a diferenciação. Concede com uma graciosidade comovedora esquemas de intrusão, posturas de concentração da alma. Da mesma forma que a dor de dentes se viva com a passagem da língua, Frédéric Braham toca com vigor e precisão nos minúsculos obstáculos com os quais esbarramos inevitavelmente. As instalações, tal como os objectos a que dá forma, são propostas reveladoras, um posicionamento levado ao extremo para vivermos melhor a nossa vida.

Em ligação directa com a estética contemporânea, a obra revela tanto de um cerimonial, duma interioridade do gesto e de uma consciência aguçada da cultura humana.

Os trabalhos cosméticos examinam o papel desta pintura contemporânea do corpo, que são a maquilhagem e os cosméticos, na nossa vida. Como as jóias, estes produtos específicos tornam-vos mais atraentes, fatais, desejáveis, dando-nos uma nova aparência, escondendo as nossas imperfeições e a nossa nudez natural. As pinturas, os objectos e as instalações deste grupo de trabalhos mostram-nos a imagem brilhante e o reflexo do que nós somos ou desejaríamos ser....

Nasceu em 1967 nas Antibes. Vive e trabalha nas Antibes e em Amsterdão.

Frédéric Braham trabalha nos domínios da arte e da jóia contemporâneas. Foi seleccionado por Droog Design para integrar o projecto RedLight Design Amsterdam, de Setembro 2008 a Março 2010.

O seu trabalho esteve exposto, entre outros, em locais como: Design Museum (San Francisco); Design Museum (Tallinn); Victoria and Albert Museum (Londres); Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice; Stedelijk Museum's Hertogenbosch, (Holanda); The National Museum of Scotland (Edimburgo); Museum of Applied Arts (Budapeste); Museum of Art and Design (New York).



"Available Colour Index"

3 broches. Unico

Pó de maquilhagem (Estée Lauder), prata plaqueada a ouro, acrílico PMMA, aço inox

2007



Vista parcial da exposição pessoal de Frédéric Braham
"I am more interested in the consequences"
Maison Descartes, Instituto Cultural Francês em Amsterdam
2009

MONIKA BRUGGER

Reprise

Déchirure minuscule sur la poitrine. Petite béance dans le tissu. Il y a un trou noir au côté gauche. Une poussière de braise échappe d'une cigarette aura brûlé la toile. Blessure à réparer. reprendre le tissage. Refaire le tissu.

Dessus - dessous. Répétez. Dix fois. Et retour : le point dessus face au point dessous et le point dessous face au point dessus. On dit "points en quinconce". Ainsi va de l'avant la reprise. Sept lignes serrées, horizontales, ponctuées de points dessus et de dessous, réguliers.

Un saut invisible de l'aiguille et le motif reprend à la perpendiculaire du centre. À nouveau sept lignes tout aussi perpendiculaires du centre. À nouveau sept lignes tout aussi parfaitement parallèles. Facile, il suffit de se laisser guider par le tissu de lin, où trame et chaîne sont visibles. Le centre peu à peu se comble, prend de la couleur dans la densité des croisements du fil. Le trou réduit à un point noir se perd sous cette cicatrice.

L'arrêt du fil a été assuré à son départ par un nœud, calé dans une perle minuscule visible sur l'endroit du tissu. À l'arrivée le calé dans une perle placée sur l'envers du tissu, est invisible. La reprise est terminée.

La reprise est un art du pauvre : ne jette pas ce qui se dégrade. Répare. Si parfaite soit-elle, la reprise se voit, expose l'usure, souligne la déchirure plus qu'elle ne la cache. Elle avoue des temps difficiles, car il faut que la vêtement dure. La peine de la main qui ravaude est de l'or.

C'est pourquoi, ici où la chemise est neuve et l'injure dérisoire, l'aiguille de l'artiste a guidé un fil d'or. La reprise terminée figure une croix grecque dont le centre aux fils redoublés montre plus d'orque les branches noyées dans les fibres du lin. Seule en relief, la perle à l'orient nacre scintille. La reprise est portée tel un bijou précieux incrusté dans la robe.

Mireille Coulomb
Extrait du livre: Quelques regards risqués sur "Schweizer Heimarbeiten" de Monika Brugger. Fabras, Edition du Pin, 2004

Est née en 1958 à Wehr, Forêt Noire.
Elle a suivi le cours Foundation de la Fachhochschule fur Gestaltung, Pforzheim, en 1977-1978. En 1990, elle initie ses études à Anvers, Florence et aux Ateliers de Fontblanche à Nîmes. Depuis, Monika Brugger développe son propre travail en tant qu'artiste joaillière et est également professeur des disciplines théoriques et pratiques de la joaillerie.
Elle est souvent invitée à participer à des événements européens, et enseigne régulièrement à l'AFEDAP, Paris, à l'ESAD, Strasbourg et depuis 2007 à ENSA, Limoges-Aubusson.
Elle expose régulièrement dans des galeries et musées de plusieurs pays européens, son travail fait l'objet de diverses publications : Design Sourcebook: Jewellery by David Watkins, New Holland Publishers; KORU 1, Etelä-Karjalan Museo, Lappeenranta; 500 Brooches, Lark Books; Beccy Clarke and Indigo Clarke, Monika Brugger Heimat Bijou/ Objets pour le corps/Installations, Arnoldsche Art Publishers, 2009.
Sont travail fait partie de plusieurs collections notamment au Musée d'Arts décoratifs à Paris, au Fonds National d'Art Contemporain, Paris, au Schmuckmuseum, Pforzheim, et au Berner Stiftung fur Angewandte Kunst, Berne.



Une reprise (détail)
2006-2008

Jóias, Bordados e Caixas de madeira

Linho, fio de ouro e pérolas

Trabalho realizado no Ateliê Textil de Yrkesinstitutet Sydväst Handverk och konstindustri à Ekenäs/Tammisaari (FI)

Cerzido

Minúsculo rasgão no peito. Pequena abertura no tecido. Há um buraco negro no lado esquerdo. Uma cinza em brasa caída de um cigarro terá queimado o tecido. Ferida a remendar. Recomeçar a tecelagem. Refazer o tecido.

Por cima - por baixo. Repita-se. Dez vezes. E volta: o ponto de cima em frente ao ponto de baixo e o ponto de baixo em frente ao ponto de cima. Diz-se "ponto em xadrez de cruz". Assim vai andando o cerzido. Sete linhas juntinhas, horizontais, com pontos em cima e em baixo, regulares.

Um salto invisível da agulha e o padrão é retomado na perpendicular ao centro. De novo sete linhas, todas elas perpendiculares ao centro. De novo sete linhas, todas elas perfeitamente paralelas. É fácil, basta deixar-se guiar pelo tecido de linho, onde a trama e a urdidura são visíveis. O centro vai pouco a pouco sendo preenchido, ganha cor na densidade dos cruzamentos dos fios. O buraco, reduzido a um ponto preto, perde-se debaixo desta cicatriz.

A imobilização do fio foi assegurada por um nó preso numa minúscula pérola, inicialmente visível sobre o tecido. No final, a pérola que prendeu o nó é colocada no avesso do tecido, e não é mais visível. O cerzido está terminado.

Cerzir é uma arte do pobre: não deita fora o que se degrada. Remenda. Por mais perfeito que seja, o cerzido é visível, expõe a deterioração, mostra mais o rasgão do que o esconde. Revela que os tempos são difíceis, porque a roupa tem que durar. O esforço da mão que remenda vale ouro.

E é por isso, que aqui, onde a camisa é nova e o estrago derisório, a agulha do artista guiou um fio de ouro. No cerzido terminado figura uma cruz grega cujo centro de fios dobrados ostenta mais ouro do que as ramificações perdidas nas fibras do linho. Sozinha, em relevo, a madre pérola do Oriente cintila. O cerzido usa-se como uma jóia preciosa embutida no vestido.

Mireille Coulomb
Exertos do livro: Quelques regards risqués sur "Schweizer Heimarbeiten" de Monika Brugger. Fabras, Edition du Pin, 2004

Nasceu em 1958 em Wehr, Floresta Negra.
Fez o foundation course da Fachhochschule fur Gestaltung, Pforzheim, em 1977-1978. Em 1990 começou a estudar em Antuérpia, Florença e nos Ateliers de Fontblanche em Nîmes. Desde então tem desenvolvido o seu próprio trabalho como artista joalheira e tem sido professora em disciplinas teóricas e práticas da joalheria. Tem sido professora convidada em inúmeros acontecimentos europeus, e ensina regularmente na AFEDAP, Paris, ESAD, Strasbourg e, desde 2007, ENSA, Limoges-Aubusson.
Expõe regularmente em galerias e museus em diversos países europeus e o seu trabalho encontra-se em inúmeras publicações: Design Sourcebook: Jewellery by David Watkins, New Holland Publishers; KORU 1, Etelä-Karjalan Museo, Lappeenranta; 500 Brooches, Lark Books; Beccy Clarke and Indigo Clarke, Monika Brugger Heimat Bijou/ Objets pour le corps/Installations, Arnoldsche Art Publishers, 2009. O seu trabalho está representado em várias coleções, entre as quais o Museu de Artes Decorativas de Paris, o Fonds National d'Art Contemporain, Paris, o Schmuckmuseum, Pforzheim, e o Berner Stiftung fur Angewandte Kunst, Berne.



SOPHIE HANAGARTH

Fers

Faut-il de la chair et du sang pour figurer la douleur, des croix pour indiquer le paradis, des diamants pour dire la vanité ? L'orfèvre Sophie Hanagarth est d'une autre espèce, carnassière vive et piquante, qui ne vous laissera pas d'échappatoire. Alors, pour répondre à cette vermine, à l'ironie de la vie sur elle-même, vous n'aurez d'autre choix que de mordre à votre tour. Oui, mordez la profondeur de sa noirceur, la délicatesse de ces larves, délectez-vous de champignons fantasmagoriques, châtrez ce fouet, n'ayez plus peur du fer ni de l'enfer, ne broyez plus du noir, portez-le !

Christian Balmer à l'occasion de l'exposition FERS, à la galerie Vice-Versa, à Lausanne le 13/11/2009.

"Traquenard"

Un traquenard est un piège. Il l'est aussi dans un sens figuré.

"Le français...est une langue très difficile, pleine de menus traquenards."
(André Gide)

C'est le nom qui désigne un piège à loup, il est en fer et généralement constitués de deux mâchoires en demi-cercles munis de griffes acérées.

Ici c'est la main qui se fait engloutir, c'est l'extrémité du corps qui se fait prendre. Le traquenard devient fers, le piège une menotte.

La technique entreprise se résume à ceci : "Comment retranscrire des formes de couleur molles en un bijou de fer brut et noir."

Née à Lausanne en 1967. Vit et travaille aujourd'hui à Paris.

Diplômée en 1995 de l'Ecole des Arts Décoratifs de Genève après son apprentissage chez Pierre Bersier à Lausanne. Enseignante entre 2000 et 2001 à l'Ecole des Arts Décoratifs à Genève elle est aujourd'hui responsable de l'Atelier Bijou dans le Groupe Objet de l'ESAD de Strasbourg.

Elle est présente dans des expositions internationales personnelles comme en 2008: "Bijoux de Famille", et les dernières principales expositions collectives sont en 2008: Villa Bengel, Idar-Oberstein, "De main à main, de la transmission dans le bijou", MUDAC, Lausanne; en 2006: "Mehr Schmuck!", Schmuckmuseum, Pforzheim; 2005: "Maker-Wearer-Viewer", Mackintosh Gallery, Glasgow; en 2005: "Un vrai bijou", Galerie Artcore, Paris; en 2004: "Porte-bonheur", Galerie Vice-Versa, Lausanne; en 2003: "Koru 1", Museum of South Carelia, Lappeenranta.

Son travail est représenté dans les collections du Musée de l'Horlogerie, Genève; Musée des Arts Décoratifs, Montréal; Museum für Kunst und Gewerbe, Hamburg; Schmuck Museum, Pforzheim; Musée des Arts Décoratifs, Lausanne; Espace Solidor Collection, Cagnes-sur-Mer; Musée International des Arts Appliqués, Turin; Musée des Arts Décoratifs, Paris; Fond National d'Art Contemporain, France; Museum of Fine Arts, Houston; Mint Museum of Craft and Design, Charlotte, North Carolina et Achat du Fond National d'Art Contemporain (FNAC), France

Fers

Tem que haver carne e sangue para representar a dor, cruzeiros para indicar o paraíso, diamantes para exprimir a vaidade? A joalheira Sophie Hanagarth é de uma outra espécie, carniceira viva e mordaz, que não vos deixará escapatória. Então, para responder a esta praga, à ironia da vida sobre ela própria, não terá outra escolha que não morder também. Sim, morda a profundidade da sua escuridão, a delicadeza destas larvas, deleite-se de cogumelos fantasmagóricos, castre este chicote, não tema mais nem o ferro nem o inferno, não veja tudo a preto, vista preto!

Christian Balmer na ocasião da exposição FERS (ferros), na galeria Vice-Versa, em Lausanne. 13 /11 /2009

" Traquenard"

Um "traquenard" é uma armadilha. Também o é num sentido metafórico.

"O francês...é uma língua muito difícil, cheia de pequenos "traquenards".
(André Gide)

É o nome que designa uma armadilha para apanhar lobos. É em ferro e geralmente constituída de duas mandíbulas meio-circulares providas de dentes afiados.

Aqui é a mão que está a ser engolida, é a extremidade do corpo que está a ser presa. O "traquenard" torna-se ferros, a armadilha agemas.

A técnica utilizada resume-se em: "Como transcrever formas de cor moles numa jóia de ferro bruto e preto."

Nasceu em Lausanne em 1968. Vive e trabalha em Paris.

Em 1995, obtem o diploma da Escola de Artes Decorativas de Genebra, depois da sua aprendizagem junto de Pierre Bersier em Lausanne. Foi professora na Escola de Artes Decorativas de Genève entre 2000 e 2001. É hoje responsável pelo Atelier Bijou, no seio do Groupe Object, da ESAD de Strasbourg.

Participou em múltiplas exposições individuais nomeadamente em 2008: "Bijoux de Famille" – individual, e colectivas em 2008: Villa Bengel, Idar-Oberstein; "De main à main, de la transmission dans le bijou", MUDAC, Lausanne; em 2006: "Mehr Schmuck", Schmuckmuseum, Pforzheim; em 2005: "Maker-Wearer-Viewer", Mackintosh Gallery, Glasgow ; em 2005: "Un vrai bijou", Galerie Artcore, Paris; 2004: "Porte-bonheur", Galerie Vice-Versa, Lausanne; em 2003: "Koru 1", Museum of South Carelia, Lappeenranta.

O seu trabalho está representado em diversas colecções, entre as quais a do Musée de l'Horlogerie, Genève, do Musée des Arts Décoratifs, Montreal, do Museum für Kunst und Gewerbe, Hamburg; do Schmuck Museum, Pforzheim, do Musée des Arts Décoratifs, Lausanne; do Espace Solidor Collection, Cagnes-sur-Mer; do Musée International des Arts Appliqués, Turin, do Musée des Arts Décoratifs, Paris, do Fond National d'Art Contemporain, Paris; do Museum of Fine Arts, Houston; do Mint Museum of Craft and Design, Charlotte, North Carolina e a do Achat du Fond National d'Art Contemporain (FNAC), França.



"Traquenard-bocca"

Pulseira

Ferro puro forjado

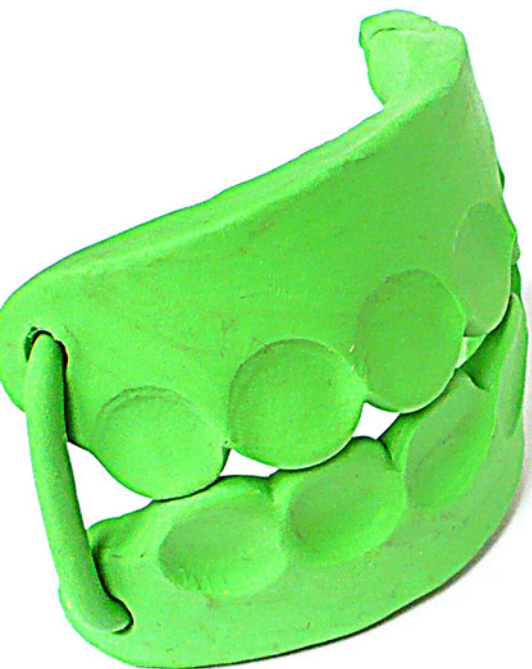
2009

"Traquenard-dentier"

Pulseira

Ferro puro forjado

2009



Maquetas em pasta de modelar colorida para o projecto FERS
Do modelado ao forjado, como traduzir formas maleáveis com cor numa jóia de ferro bruto e preto?

BENJAMIN LIGNEL

Les bijoux coexistent sur le corps et le vêtement aux côtés de badges, pins, insignes, et médailles ponctuelles, sur fond d'enseigne politique ou musicale: blousons, t-shirt et sac à dos.

Ces manifestes en archipel offrent au nom de celui qui les porte soutien, adhésion, et promesses d'assidue fidélité, ou bien leur contraire: ils comparent, condamnent, répudient. Pour ou contre, ils s'écartent rarement du mode prédicatif. "C'est", disent-ils, "comme ça".

S'il fait partie de cette vaste messagerie personnelle, l'ornement use en général de moyens plus subtils pour arriver à des fins moins déclaratives: ce que nous apprécions dans les "discours" qu'il véhicule parfois, c'est précisément le silence de ses détours suggestifs.

Les deux pièces présentées ici se réclament au contraire clairement d'un héritage pamphlétaire, et poussent jusqu'à l'infâme cette pratique idéologique qui confond - jusqu'à les substituer l'un l'autre - race et religion. Ainsi, ne voulant pas courir le risque électoral de reprocher à Obama d'être noir, la droite républicaine a fait en sorte que l'on s'inquiète pendant sa campagne de savoir s'il était suffisamment chrétien.

Né à Neuilly s/Seine, le 29 Février de 1972. Il vit et travaille à Paris.

Il obtient en 1992 le diplôme de l'Université de New York en Histoire de l'Art, et en 1995 il termine son Master en Design de Meubles du Royal College of Art.

Depuis 2006, il est membre fondateur de "La Garantie, association pour le bijou", Paimpont. Commissaire associé à l'exposition "Also known as Jewellery" (London, Rome, San Francisco. Munich, Idar-Oberstein) et organisateur associé de la Decemberfest/1ère édition (AFEDAP), Paris en 2008. Depuis 2009, il membre invité du collectif ThinkTank, a European initiative for the Applied Arts "Speed".

Il est présent dans les expositions internationales comme en 2009: "The Sting of Passion", Manchester Art Gallery, Manchester; "Contemporary jewellery from Italy", Oratorio San Rocco, Padova; "Lingam", Konsthall Galerie Vita Havet, Stockholm; "La Crème", Lesley Craze Gallery, London; en 2010: "Lingam" Museum Catharijneconvent, Utrecht; "This is another love song about death", Group 6 and guests, Sopot; "Schmuckszene 10", Contemporary Jewellery Section, Munich; "Collect" (with gallery Lesley Craze), Saatchi Gallery, London; "Primo Incontro", Galerie Schumm-Brunstein, Paris; "Ultrabarocco", Ex Teresa Arte Actual, Cidade do Mexico et individuelle "jungblut", Luxembourg.

Son travail est représenté dans les collections publiques "Fonds Permanent du Bijoux Contemporain", à Cagnes-sur-Mer et "Fonds National d'Art Contemporain", en France.

As jóias coexistem no corpo e na roupa ao lado de badges, pins, insígnias e medalhas pontuais, como pano de fundo, cartazes políticos ou de música: blusões, camisolas e mochilas.

Estes manifestos, como arquipélagos, oferecem, em nome de quem lhes dá apoio, adesão e promessas de fidelidade assídua ou, pelo contrário: comparam, condenam, repudiam. A favor ou contra, eles distanciam-se raramente do modo predicativo. "É assim" dizem eles.

Se ele faz parte deste vasto sistema de comunicação pessoal, o adorno utiliza em geral modos mais subtis para chegar a fins menos declarativos: o que apreciamos nos discursos que eles às vezes transmitem, é precisamente o silêncio de seus desvios sugestivos.

As duas peças aqui apresentadas, pelo contrário, afirmam-se, claramente, de uma herança panfletária e levam até à infâmia esta prática ideológica, que confunde - até substituir um pelo outro - raça e religião. Assim, não querendo correr o risco eleitoral de condenar Obama por ser negro, a direita republicana fez com que, durante a sua campanha, a questão fosse saber se ele era suficientemente cristão.

Nasceu em Neuilly s/Seine a 29 de Fevereiro de 1972. Vive e trabalha em Paris.

Em 1992 obtem o diploma da New York University em História da Arte, e em 1995 conclui o Mestrado em Design de Equipamento no Royal College of Art.

Desde 2006 é sócio fundador da Associação de Joalharia Contemporânea "La Garantie", Paimpont. Foi co-comissário da exposição itinerante "Also known as Jewellery" em 2008 e co-organizou a 1ª edição da Decemberfest na AFEDAP, Paris. Desde 2009 é sócio convidado da ThinkTank, uma iniciativa Europeia para as Artes Aplicadas "Speed".

Tem participado em múltiplas exposições, nomeadamente em 2009: "The Sting of Passion", Manchester Art Gallery, Manchester; "Contemporary jewellery from Italy", Oratorio San Rocco, Padova; "Lingam", Konsthall Galerie Vita Havet, Stockholm; "La Crème", Lesley Craze Gallery, London; em 2010: "Lingam" Museum Catharijneconvent, Utrecht; "This is another love song about death", Group 6 and guests, Sopot; "Schmuckszene 10", Contemporary Jewellery Section, Munich; "Collect" (with gallery Lesley Craze), Saatchi Gallery, London; "Primo Incontro", Galerie Schumm-Brunstein, Paris; "Ultrabarocco", Ex Teresa Arte Actual, Cidade do Mexico e a individual "jungblut", Luxembourg.

O seu trabalho está representado nas colecções "Fonds Permanent du Bijoux Contemporain", de Cagnes-sur-Mer e "Fonds National d'Art Contemporain", em França



Manifest (thank god)

Badge em aço inox, parcialmente plaqueado a ouro, serigrafia sobre papel e acetato

2008

Série não limitada

© Elene Usdin



FLORENCE LEHMANN

Série de pendentifs diptyques,
d'images cryptées,
différentes de près ou de loin,
de jour ou de nuit.
Lecture rendue difficile par la presbytie
ou la fragmentation...
Puis le mystère s'éclaircit,
les images prennent du sens
quand deux moitiés sont réunies,
sur l'établi, dans la galerie, puis au hasard d'une rencontre.
Objets de partage.

Chaque porteur est relié directement
aux deux autres personnes de ce réseau domino .
Réseau, résonances, connexions,
circuit ouvert ou fermé...
Deux à deux.
Relation à l'autre,
Complémentaire,
en miroir,
ou en réaction...

Née en Alsace en 1964. Vit et travaille à Strasbourg.

Diplômée en 1987, option Bijou Contemporain de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. Techniques du verre à Leicester et en année post-diplôme à Strasbourg.

Depuis 1987, elle conçoit et réalise des bijoux contemporains et de petites sculptures pour le corps (pièces uniques ou petites séries limitées) exposées dans des galeries ou des musées, ainsi que des prototypes et des dessins pour l'industrie et des cahiers des tendances. Enseigne la création du bijou contemporain à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. Membre fondateur du groupe Corpus, basé à Strasbourg depuis 1991. Nommée au Conseil des Métiers d'Art du Ministère de la Culture en 2002.

Elle est présente dans les expositions internationales personnelles comme à la Galerie Porée de Paris et Galerie V&V de Vienne et les dernières principales expositions collectives sont en 2006: Schmuckszene, Munich, New York; "Zeit denken" Corpus 6, Idar-Oberstein; "Koru 2", Lappeenranta; en 2009: "Also known as jewellery". Londres. Rome. San Francisco; Galerie Spektrum, München et en 2009/2010: "Lingam". Stockholm, Utrecht.

Son travail est présenté dans différentes collections publiques : au Musée des Arts Décoratifs de Paris, au Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines, au sein de la collection de la ville de Cagnes-sur-Mer et au sein de celle d'Helen Drutt à Philadelphie

Série de pendentifs diptyques,
de imagens codificadas,
diferentes de perto ou de longe,
de dia ou de noite.
Leitura tornada difícil pela presbitia
ou a fragmentação...
Depois o mistério se esclarece,
as imagens tomam sentido
quando duas metades são reunidas,
sobre a bancada, dentro da galeria, e ao acaso de um encontro.
Objectos de partilha.

Cada portador é conectado directamente
as duas outras pessoas desta rede-dominó.
Rede, ressonâncias, conexões,
circuito aberto ou fechado...
Dois a dois.
Relação ao outro,
complementar,
espelhada,
ou em reacção...

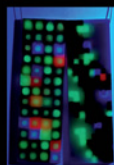
Nasceu na Alsácia em 1964. Vive e trabalha em Estrasburgo.

Em 1987, conclui o Curso de Joalheria Contemporânea da Escola Superior de Artes Decorativas de Estrasburgo, fazendo em seguida uma formação em técnicas do vidro em Leicester e uma pós-graduação na Escola Superior de Artes Decorativas de Estrasburgo.

Concebe e realiza, desde 1987, jóias contemporâneas e pequenas esculturas para o corpo (peças únicas ou série limitadas). Realiza também protótipos e desenhos para a indústria e cadernos de tendências. É professora de Criação de Joalheria Contemporânea na Escola Superior de Artes Decorativas de Estrasburgo. Membro fundador do Grupo Corpus desde 1991. Em 2002 foi nomeada para o Conselho dos Ofícios de Arte do Ministério da Cultura.

Participou em múltiplas exposições individuais e colectivas entre as quais individualmente na Galerie Porée, Paris e na Galerie V&V, Viena, e colectivas em 2006: "Koru 2", Lappeenranta; "Zeit denken" Corpus 6, Idar-Oberstein; Schmuckszene, Munich, New York; em 2007: Galerie Vice-Versa, Lausanne; 2009: Galerie Spektrum, München, "Also known as jewellery", Londres. Rome. San Francisco; 2010: "Lingam", Estocolmo, Utrecht.

O seu trabalho está representado em diversas colecções, entre as quais a do Museu das Artes Decorativas de Paris, a do Espace Solidor Collection de Cagnes-sur-Mer e a de Helen Drutt em Filadélfia.



Auto-Retrato

Dois Pendentifs
da série em desenvolvimento
Réseau Domino Bis

plásticos reciclados, fio e tubo inox

2009/2010

